Les colons juifs violents d'Israël ne sont ni marginaux ni une poignée.

Opinion | Éditorial de Haaretz Editorial 14 novembre

https://www.haaretz.com/opinion/editorial/2025-11-14/ty-article-opinion/israels-violent-jewish-settlers-are-neither-marginal-and-nor-a-handful/0000019a-7ed9-d1ab-a3fa-7edf29b10000?utm_source=mailchimp&utm_medium=email&utm_content=tag-alert&utm_campaign=IDF&utm_term=20251114-00:56

En octobre, des colons israéliens tentent de perturber la récolte des olives pratiquée par des agriculteurs palestiniens à Silwad, en Cisjordanie. Crédit : Nasser Nasser/AP

S'ils ne représentent effectivement qu'une minorité, quelques dizaines de colons juifs qui détruisent des oliveraies, blessent des récolteurs, incendient des maisons, des voitures et des mosquées et chassent des communautés de leurs foyers, leur impact est impressionnant.

Selon les calculs militaires, ils commettent en moyenne plus de deux attaques par jour ; plus de huit par jour en octobre ; plus de quatre par jour entre le 4 et le 10 novembre, d'après une analyse minutieuse du Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies ; et environ quinze par jour, selon les données parvenues au Département des affaires de négociation de l'OLP.

La liste de cette dernière, contrairement à celle de l'agence onusienne, ne se limite pas aux attaques ayant entraîné des pertes humaines, des vols d'olives et des branches coupées. En effet, pour les Palestiniens, même une simple marche menaçante de quelques Israéliens armés et masqués, accompagnés d'un troupeau de vaches et d'un véhicule tout-terrain, vers une source, un verger ou un campement palestinien, ou encore aux abords d'habitations en périphérie d'un village, constitue une agression terrifiante.

Son objectif, à l'instar des attaques sanglantes, est de déloger les populations de leurs terres pour asseoir la confiance dans la prochaine colonie juive.

Qualifier ces cas d'anomalies ou de marginaux est un mensonge flagrant : une poignée de voyous n'aurait pas pu déplacer près de 60 communautés palestiniennes depuis 2022, selon l'organisation Kerem Navot – dont 44 depuis octobre 2023, selon B'Tselem. Quelques émeutiers n'auraient pas pu s'emparer, seuls, d'environ 80 000 hectares de terres en Cisjordanie d'ici fin 2024, selon une étude de Kerem Navot et de La Paix Maintenant.

En effet, des organisations ont acheté des troupeaux de vaches et de moutons et les ont distribués aux jeunes couples qui ont gravi les montagnes pour s'y installer. Des institutions fournissent les infrastructures et la sécurité. Un gouvernement fournit des quads et des drones, une police échoue régulièrement à localiser les suspects et une armée arme les habitants des avant-postes et les protège même lors de ses raids sur les villages voisins.

Si l'on parle soudain de quelques brebis galeuses, c'est parce que quelques chaînes de télévision ont rompu le silence et diffusé un petit échantillon des vidéos de violence juive qui circulent librement sur les réseaux sociaux.

L'indignation passagère n'est donc qu'une illusion.

Des soldats israéliens se tiennent derrière un homme masqué lors d'une attaque de colons contre le village palestinien de Beita, au sud de Naplouse, en octobre. Crédit : Jaafar Ashtiyeh/AFP

Il s'agit d'un processus de violence organisée et calculée qui a débuté dans la seconde moitié des années 1990 et s'est intensifié au cours des années 2000. Des avant-postes de colonisation ont été fréquemment établis, engendrant des cycles de violence contre les Palestiniens. Afin d'éviter les « frictions », l'armée a empêché et empêche encore les propriétaires et exploitants légaux des terres d'y accéder.

Ces avant-postes n'ont cessé de s'étendre. Certains sont déjà devenus des quartiers de colonies existantes, incitant les Israéliens à y acquérir des maisons individuelles de standing. Ce processus se poursuit inlassablement, sur une trajectoire ascendante qui a atteint son apogée sous le gouvernement actuel. Cette poignée d'individus prospère car sa violence sert la politique officielle. Ce n'est que si l'opinion publique israélienne la condamne que cette « poignée » d'émeutiers pourra être arrêtée.

Cet article est l'éditorial principal du Haaretz, tel que publié dans les éditions hébraïque et anglaise en Israël.